

# Comment la FAR peut-elle contribuer aux transformations agroécologiques des systèmes agricoles et alimentaires ?

Cet article donne un aperçu à l'échelle de la CEDEAO, de l'état des lieux de l'offre et de la demande en matière de formation à l'agroécologie, des compétences clés à développer et de l'articulation des réseaux d'acteurs de l'agroécologie dans la sous-région.

Les politiques agricoles ont nécessairement des objectifs multiples: la souveraineté alimentaire, l'emploi rural, l'adaptation face au changement climatique, la protection de l'environnement, la santé des consommateurs et des producteurs, etc. La Formation Agricole et Rurale (FAR) est une composante clé de ces politiques agricoles. Elle permet d'impulser les transformations des agricultures en formant et en insérant des jeunes dans des dynamiques économiques et sociales.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, comme dans beaucoup d'autres régions du monde, on regrette souvent que les dispositifs de FAR n'aient pas un impact suffisant – par ailleurs difficilement mesurable et très peu mesuré (p. 31). On déplore à la fois la faiblesse des moyens consacrés par les États au regard des cohortes de jeunes potentiellement concernés, les limites dans l'ingénierie de formation ou encore la déconnexion des dispositifs FAR avec les réalités professionnelles, la transformation des agricultures, les possibilités d'insertion et les nouveaux enjeux de sociétés.

Aussi justifiées qu'elles soient, ces critiques sont discutables. D'une part, la FAR ne saurait être rendue responsable de tous les freins au développement agricole et rural et à l'insertion des jeunes ruraux: l'accès au foncier, l'attractivité des métiers, l'accès au financement, la détérioration des terres et les dérèglements climatiques, les traditions sociales et culturelles, l'insécurité, etc. D'autre part, il ne faut pas sous-estimer les effets indirects des formations, l'influence de l'apprentissage informel de pair à pair dans les territoires, la formation "par-dessus la haie" ou dans le cadre d'organisations professionnelles.

La demande première des jeunes hommes et des jeunes femmes en milieu rural est de gagner leur vie, de gagner en autonomie, d'avoir leur projet, de s'insérer socialement et d'être reconnus par leurs pairs. La responsabilité de la FAR est de répondre à cette demande, en leur donnant les outils, compétences et

connaissances diverses (savoirs, savoir-faire, savoir-être) pour être maîtres de leurs projets, y compris face aux contraintes et opportunités qu'ils rencontreront.

En cela, la FAR s'inscrit dans la transformation des systèmes agricoles et alimentaires dans leurs aspects sociaux (foncier, répartition du travail, reconnaissance des organisations de producteurs), économiques (rémunération des paysans, partage de la valeur dans les filières, transformation et commercialisation), techniques (l'agronomie au sens large: durabilité des sols, gestion de l'eau et des intrants, associations culturales et assolements) et politiques/stratégiques (aide à la prise de décisions sur les programmes agricoles).

Dans ce numéro, cet ensemble de transformations aux dimensions parfaitement inséparables, est appelé "transition agroécologique" (TAE) par les auteurs et autrices. Ce qu'ils-elles proposent (p. 23, 24, 25, 28), c'est de repenser les compétences utiles aux acteurs agricoles, au premier rang desquels les agriculteurs et agricultrices, pour développer leurs capacités d'analyse et de prise de décision, à l'échelle de la parcelle, de l'agrosystème, des territoires et des filières, dans des contextes variés et de plus en plus évolutifs.

Cette réflexion s'inscrit dans le cadre de la mobilisation croissante d'acteurs africains, y compris institutionnels, en faveur du développement de systèmes agricoles plus durables et plus inclusifs à travers des dispositifs de recherche-développement-formation-conseil renforcés.

De fait, depuis 2021, grâce à son Programme régional Agroécologie (PAE), la CEDEAO a commandité plusieurs études diagnostiques des dispositifs de FAR dans la région. Ces études permettent d'aller au-delà des faiblesses identifiées plus haut, de creuser la thématique spécifique de l'AE dans la FAR et de structurer l'action de la CEDEAO et des autres acteurs institutionnels nationaux en répondant à plusieurs questionnements.

**LA FAR S'INSCRIT DANS LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES DANS LEURS ASPECTS SOCIAUX, ÉCONOMIQUES, TECHNIQUES ET POLITIQUES**

## Où en sont les centres de formation continue des producteurs en agroécologie ?

En 2021, la CEDEAO a fait inventorier et analyser les centres de formation en AE. Cette étude était centrée sur les formations non diplômantes des producteurs et professionnels agricoles. Trois types de centres ont été identifiés: (i) des centres "nominés" qui forment professionnellement à l'AE ou qui tendent vers cela; (ii) des centres "candidats" qui forment plus ou moins partiellement à l'AE, mais sans avoir tous les moyens adaptés faute de savoir et/ou de pouvoir et (iii) des centres "potentiels", susceptibles de former à l'AE, mais qui ne le font pas encore. À l'issue de l'étude, réalisée auprès de 48 centres, seuls 3 forment à l'AE dans sa version systémique: il s'agit en Guinée Conakry, du centre de Foulaya, au Togo, du centre CARTO, et en Côte d'Ivoire, du centre de l'ANADER du Grand Lahou.

## Huit profils professionnels recherchés pour accompagner la transition agroécologique

En 2022, un état des lieux de l'offre et de la demande en FAR relative à l'AE et à l'agriculture durable dans les États membres de la CEDEAO a été réalisé. À l'issue de l'étude, huit principaux profils professionnels ont été identifiés comme métiers porteurs et de-



Marie Picard

En réalisant ces différents diagnostics, la CEDEAO a pour ambition de développer et/ou de consolider, mais aussi de favoriser l'intégration des savoirs et des savoir-faire sur la formation aux systèmes agroécologiques.

## Les acteurs des réseaux agroécologiques

La dynamique et la synergie des réseaux agroécologiques sont d'autres facteurs essentiels à l'intégration de l'AE à la FAR. Un état des lieux régional des plateformes nationales pour l'AE est en cours, il cartographie les initiatives et les organisations impliquées. Les premiers résultats montrent la grande diversité des réseaux et des cadres de concertation, que ce soit à l'échelle locale, provinciale, nationale et régionale, qui reçoivent des financements publics et privés, majoritairement de bailleurs extérieurs. Ils ont une compréhension variable de l'AE et de l'agriculture durable. Deux éléments très positifs se dégagent de ce tableau : d'une part, la plupart des plateformes pour l'AE associent des acteurs de la FAR, d'autre part la région dispose d'une Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO) dont les activités sont soutenues par le programme agroécologique de la CEDEAO.

Les bases sont posées d'une dynamique de renforcement des dispositifs de FAR comme puissant moteur des transitions socio-agroécologiques dont la région a besoin ! ■

mandés dans le cadre des transitions AE: (i) les techniciens vulgarisateurs en AE, (ii) les producteurs de bio-intrants, (iii) les cadres de services techniques, programmes ou projet en AE, (iv) les techniciens thématiques en AE, (v) les chercheurs spécialisés dans différentes thématiques agroécologiques, (vi) les techniciens / spécialistes en Transition AE des territoires ruraux, (vii) les spécialistes en renforcement des OP / services d'appui / filières agricoles durables et agroécologiques, et (viii) les spécialistes en politique publique en appui au développement de l'AE.

### Quelles offres de FAR face à la demande ?

Concernant l'offre de formation diplômante, l'étude a mis en évidence que les pays de la CEDEAO offrent des cadres et des conditions plus ou moins favorables à l'agroécologie. Des pays comme le Liberia, la Gambie, la Sierra Leone manquent de dispositifs de formations en AE. D'autres comme la Guinée Bissau, le Cap-Vert et la Guinée ne disposent que de formations non diplômantes. Parmi les pays où des formations diplômantes et non diplômantes coexistent, on trouve le Nigeria, le Ghana, le Mali, le Niger, le Bénin, le Togo et la Côte d'Ivoire. Quelques pays seulement, notamment le Sénégal et le Burkina

Faso disposent de formations diplômantes en AE à différents niveaux (licence, Master, voire Doctorat). Cette analyse a permis de construire une typologie des formations agricoles diplômantes en AE, basée sur 3 critères: le contexte pays et les initiatives favorables à l'AE; les conceptions de l'AE et les contenus spécifiques des formations et enfin les niveaux de formation.

### Des compétences transversales à développer

Par ailleurs, l'étude a montré qu'il existe des compétences transversales absentes ou insuffisamment développées dans six domaines: (i) le développement d'une vision globale/intégrale des problématiques et enjeux; (ii) la réalisation d'analyses systémiques des systèmes de production afin de proposer des alternatives techniques pertinentes; (iii) la réalisation d'analyses diagnostics et/ou capitalisation d'expériences locales pour formuler des projets de développement de l'AE; (iv) l'analyse de la place et du rôle des femmes dans les chaînes de valeurs des produits agroécologiques; (v) la définition et la mise en œuvre de processus de recherche-actions collaboratives et (vi); la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus dans la production agroécologique.

Séna Kwaku Adessou



Secrétaire Général d'Inades Formation

Marie Balse



Chargée Ingénierie de formation et Capitalisation au Réseau FAR

#### EN SAVOIR PLUS :

Plateforme 3AO : <https://irdev.org/3PNeEeD>  
Inventaire et caractérisation des centres en AE (CEDEAO, 2022) : <https://irdev.org/3NOPKsg>